



Communiqué
Pour diffusion immédiate

Appui de la FQPPU aux professeuses et professeurs de l'UQTR : il faut en augmenter le nombre et mieux reconnaître leur travail

Montréal, 27 février 2008 – Devant une négociation qui traîne en longueur, la Fédération québécoise des professeuses et professeurs d'université (FQPPU) appuie les membres du Syndicat des professeurs et professeuses de l'Université du Québec à Trois-Rivières (SPPUQTR) en grève aujourd'hui afin de revendiquer leur juste part du réinvestissement gouvernemental dans les budgets de fonctionnement de l'université.

Depuis le creux de la fin des années 90 et le moment où le syndicat a accepté de contribuer à résorber le déficit du budget universitaire en se privant de postes de professeuses et professeurs, l'UQTR connaît une hausse significative de ses effectifs étudiants, principalement aux cycles supérieurs. Pourtant l'embauche de professeuses et professeur n'a pas suivi, bien au contraire. La FQPPU, à l'instar du SPPUQTR, considère qu'une reprise des embauches est devenue urgente. Elle appelle aussi à l'amélioration des conditions salariales, nécessaires au recrutement et à la rétention de professeuses et professeurs à l'UQTR.

La conciliation demandée par la partie patronale n'ayant donné aucun résultat, le corps professoral réuni en assemblée générale le 31 janvier dernier a voté à 88,3 % pour un mandat de grève sans limite de temps à raison d'une journée et demie par semaine.

La FQPPU exhorte l'administration de l'UQTR à tout mettre en œuvre afin d'arriver à une entente qui permette de préserver la qualité des activités universitaires de même que le succès de l'année académique en cours.

- 30 -

Source : FQPPU (514) 843-5953